| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**60ème REGIMENT D'INFANTERIE**<br>**HISTORIQUE**<br>**RESUME**<br>**1669-1871** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1620-1789** |
| Auteur : | Origine :<br><br>**S.H.D.** |
| Référence :<br><br>**BESANÇON**<br>**IMPRIMERIE ABEL CARIAGE**<br>**1898** | Transcripteur :<br><br>**Philippe HARTEMANN**<br><br>Date :<br><br>**décembre 2007** |

Ancestramil

# 60ème REGIMENT D'INFANTERIE
## RÉSUME de L'HISTORIQUE
### DEPUIS SES ORIGINES JUSQU'EN 1871

***avec l'état des services des colonels***
***qui l'ont commandé jusqu'à l'époque actuelle***

---

**Besançon, Imprimerie Abel CARIAGE, 1898**

---

## NOMS INSCRITS SUR LE DRAPEAU
**qui a été remis au 60ème régiment d'infanterie le 14 juillet 1880**

**MARENGO 1800**
**WAGRAM 1809**
**VALENCE 1812**
**KABYLIE 1854 –1857**

---

## I
## RÉGIMENT ROYAL DE LA MARINE
**(1669 – 1791)**

Les régiments d'infanterie furent numérotés régulièrement pour la première fois en 1791.
Celui qui reçut alors le numéro 60 comptait déjà 121 ans d'existence sous le nom de Régiment Royal de la Marine.
Formé en Bretagne par le **marquis de LAVARDIN**, il fut d'abord attaché au service de la flotte, puis passa bientôt, tout en conservant son nom, au service de terre, et prit part à toutes les campagnes des règnes de **LOUIS XIV, LOUIS XV et LOUIS XVI.**
Ses drapeaux avaient deux quartiers bleu céleste et deux quartiers aurore, avec une croix blanche semée de fleurs de lys d'or.

Royal-Marine se distingua notamment

- au passage du Rhin et à la prise d'Utrecht (1672)
- à la bataille d'Entzheim (1674), où son colonel, le **comte de CLERE**, est tué
- à la prise de Kehl et au siège de Strasbourg (1678)
- au combat de Waldkirch (1690), où son colonel, le **marquis de NANGIS,** est blessé mortellement
- au siège de Namur (1692), où les Grenadiers prennent d'assaut le Fort Guillaume
- à la bataille de Lazzara (1702) ; la même année dans une reconnaissance près de Carpi, le capitaine **d'HARTEVILLE**, avec 50 hommes portés en croupe par des cavaliers, attaque un détachement ennemi de 250 fantassins et de 20 hussards et lui fait 37 prisonniers
- au combat d'Oudenarde (1708) où le colonel **d'ANGENNES** est blessé
- à la bataille de Malplaquet (1709) où le régiment subit des pertes énormes (tués : colonel **d'ANGENNES,** lieutenant-colonel **DUBOULLON,** 6 capitaines, 2 lieutenants. Blessés : 6 capitaines et 11 lieutenants)
- au siège de Philipsbourg (1734) où il enlève brillamment un ouvrage à cornes
- à la bataille de Dettingen (1743) où il perd 3 officiers
- à la bataille de Fontenoy (1745) où, faisant brigade avec *Piemont,* il fut chargé de la défense du village d'Anthoing
- à la bataille de Raucoux (1746) où, faisant brigade avec *Royal,* il fut cité au nombre des 6 régiments *« ayant fait des merveilles »*

Ami de Chamil

- à la bataille de Lawfeld (1747) où le colonel **de DREUX** est blessé avec 11 de ses Officiers
- à la prise de Port-Mahon (1756)
- en Corse et 1778, et en 1779 contre les Anglais.

Le sergent **AMERATE**, chargé de conduire de marseille en Corse 40 recrues embarquées sur une tartane, repousse victorieusement l'attaque de corsaires anglais.

---

## II
## 60ème régiment d'infanterie
## (1791 – 1796)

En 1791, le régiment de *Royal-Marine* (2 bataillons) prend le n° 60.
Les trois couleurs apparaissent dans ses drapeaux (il y en avait deux par régiment), d'abord aux cravates et au premier drapeau (le drapeau-colonel), puis aux deux drapeaux en 1792.
Le 2ème bataillon prend part à l'expédition de Saint-Domingue (1792), d'où il revient en 1794 presque détruit par les maladies. Sur les 738 hommes venus de France, 15 Officiers et 537 soldats étaient morts.
En 1792 et 1793, le 1er bataillon prend part à la guerre de Vendée, sous les ordres du colonel **de BOULARD** ; il se distingue à Saint-Fulgent et à La Motte-Achard, près des Sables-d'Olonne.

---

## III
## 60ème demi-brigade d'infanterie de bataille
## (1795-1796)

La 60ème demi-brigade d'infanterie de bataille, créée en 1795, eut moins d'une année d'existence, et servit en 1796 à constituer la 12ème demi-brigade d'infanterie de ligne.

---

## IV
## 60ème demi-brigade d'infanterie de ligne
## (1796 – 1808)

### ARMEE DU NORD -- général BEURNONVILLE

En 1796, lors de la réorganisation de l'infanterie en demi-brigades, la 60ème entre dans la composition de » l'armée du Nord où elle se signale à la bataille de Wurtzbourg.

### ARMEE DE SAMBRE-et-MEUSE -- GENERAL HOCHE

En 1797, à l'armée de Sambre-et-Meuse, elle contribue à la prise d'Herborn, où le chef de bataillon **ROUSSEL**, commandant provisoirement la demi-brigade, est nommé Chef de brigade sur le champ de bataille par le général **HOCHE**.
(Le corps possède dans sa salle d'honneur l'ordre du jour relatif à cette action d'éclat)

### ARMEE DU RHIN -- GENERAL MOREAU

En 1798, elle est à l'armée du Rhin, à la prise d'Urloffen et au siège de Philipsbourg.

Ancestramil

**ARMEE DE BATAVIE -- GENERAL BRUNE**

En 1799, à l'armée de Batavie, le général en chef **BRUNE** la cite comme s'étant brillamment distinguée.
Le capitaine de grenadiers **WELLER** est mis à l'ordre à la bataille de Bergen.
Le 3èmebataillon prend part aux batailles d'Alkmaer et de Castricum.

**ARMEE D'ITALIE - GENERAL BONAPARTE**

En 1800 à l'armée d'Italie, elle n'a que des détachements sur le champ de bataille de Marengo, mais elle contribue puissamment au succès de la journée en tenant en échec, avec la division **LOISON** dont elle fait partie, les garnisons ennemies de Plaisance et de San-Giovanno, et c'est pourquoi le nom de Marengo figure aujourd'hui sur le drapeau du 60ème.
Elle assiste ensuite au passage du Mincio à Mozembano et à la bataille de Valeggio où le capitaine **BANNIER** avec 5 compagnies de Grenadiers attaque un fort détachement ennemi, l'enfonce, lui prend 4 canons et le poursuit à travers la ville en lui faisant 600 prisonniers.
Le 2 janvier 1801, à la, la 60ème demi-brigade (Division **BOUDET**) fait 780 prisonniers.

Le surlendemain à Serravale, le chef de bataillon **LARUE** avec le 3ème bataillon poursuit l'ennemi dans une région montagneuse des plus difficiles, s'empare des hauteurs et fait 175 prisonniers.
Suivi de deux soldats seulement, le fourrier **MARMINIA** ramène 60 prisonniers et reçoit un fusil d'honneur.
Le mois suivant, en Toscane, le tambour **BRISMOUTIER** mérite des Baguettes d'Honneur par l'intrépidité avec laquelle il a entraîné ses camarades en battant la charge en avant d'eux.

**EXPEDITION DE L'ILE D'ELBE – GENERAL THARREAU, PUIS GENERAL WATTRIN**

La même année, la 60ème demi-brigade prend part à l'expédition envoyée à l'Ile d'Elbe pour en chasser les Anglais.
Le 14 septembre, les soldats **GAUDRIN, MONNET et LECLERC**, entraînés par le sergent-major **MARMINIA**, se jettent à la mer, le sabre aux dents, et s'emparent d'une chaloupe armée d'un canon et montée par 20 hommes d'équipage.
Ils ramènent la chaloupe avec 12 prisonniers qu'ils présentent au général **WATTRIN** : ses 4 braves reçoivent chacun un fusil d'honneur.
C'était le 2ème que **MARMINIA** recevait dans la même année ! Il fut nommé Sous-lieutenant le 5 janvier 1803.
En 1802, la 60ème demi-brigade continue à occuper l'Ile d'Elbe.
En 1803, elle est répartie entre les garnisons de Livourne et de Pise.

---

## V
# 60ème régiment d'infanterie
## (1803 - 1816)

Le 24 septembre 1803, la 60ème demi-brigade est portée à 4 bataillons par l'incorporation de la 97ème et redevient le 60ème régiment d'infanterie.
Un drapeau uniforme est adopté pour l'armée : au centre, un carré blanc ayant ses sommets au milieu des côtés du drapeau : des 4 triangles ainsi formés aux 4 angles du drapeau, 2 étaient bleus et 2 rouges.
De 1803 à 1804, le 60ème occupe successivement Parme, Alexandrie et Brescia.

Ancestramil

## ARMEE D'ITALIE -- MARECHAL JOURDAN, PUIS MARECHAL MASSENA.

En 1805, il est à l'armée d'Italie sous les ordres du maréchal **JOURDAN,** puis du maréchal **MASSENA** (Division **MOLITOR**).
Il assiste au combat de Vago et à la bataille de Caldiero (30 octobre 1805), où, conduit par **MOLITOR** lui-même, il se couvre de gloire et pénètre par une embrasure dans la plus forte redoute des environs de Colognola.
Dans cette bataille, dont le nom a figuré de 1852 à 1870 sur le drapeau du 60ème, le régiment subit de grandes pertes et eut 3 Officiers tués et 7 blessés : les 3 commandants de bataillons furent mis hors de combat.
Le 60ème se distingue encore pendant tout le reste de la campagne et notamment près de Vicence, au Bacchiglione, au passage de la Brenda et vient occuper Laybach.

## ARMEE d'ITALIE -- PRINCE EUGENE

## ARMEE de DALMATIE -- MARECHAL MARMONT.

De 1806 à 1808, le 60ème fait partie de l'armée d'Italie (**Prince EUGENE**) et détache en 1806 à l'armée de Dalmatie (Maréchal **MARMONT**) 2 bataillons qui prennent part à la défense de Raguse contre les Russes et les Monténégrins.
En 1809, les deux premiers bataillons combattent sur les frontières de la Dalmatie.

Le 12 août, le sergent **TREILLE** avec 10 Voltigeurs passe la Salonne à la nage, enlève deux canons qu'il retourne aussitôt contre l'ennemi qu'il met en déroute.
Les deux autres bataillons reviennent à l'armée d'Italie et se trouvant au passage du Tagliamento et au combat de Saint-Daniel.
Ils se distinguent au combat de Tarvis où ils font plus de 100 prisonniers, dont 3 Officiers.
A la bataille devant Raab (14 juin 1809), le 60ème a 14 Officiers et plus de 100 hommes tués ou blessés.
Après la capitulation de Raab, l'armée d'Italie sous les ordres de **MACDONALD** rejoint la Grande armée et le 60ème prend une part glorieuse à la bataille de Wagram, dont on lit aujourd'hui le nom sur son drapeau.
Dans cette mémorable campagne, l'armée d'Italie avait forcé plusieurs passages de rivière en présence de l'ennemi, livré deux batailles rangées et de nombreux combats, fait 3.700 prisonniers dont 3 Généraux, pris 12 drapeaux, 200 bouches à feu et des approvisionnements considérables. Le 60ème peut être fier d'avoir compté dans cette armée.
A la fin de 1810, le 4èmebataillon du 60ème se trouve en Espagne, tandis que les autres sont à Toulon et à Genève.

## ARMEE DE CATALOGNE

Vers la fin de 1811, les 3 premiers bataillons rejoignent le 4ème en Catalogne.
Pendant l'année 1812, le 60ème prend part au blocus de Figuières ; à la prise de Tarragone ; au siège de Valence ; au passage du Douero ; aux combats de Tordesillas et de Garrigna.
Au siège de Valence, il se distingue avec le 20ème, son camarade de brigade. Seuls de toute l'infanterie, ces deux corps portent le nom de Valence inscrit sur leur drapeau.
Au passage du Douero, le lieutenant **ROSE** franchit à la nage la rivière très large et très profonde en face de Tordesillas et, suivi de quelques hommes, aborde la rive opposée et met en fuite l'ennemi.
Le 2 novembre 1812, le capitaine **BOMBARDIER**, à la tête de 4 compagnies de grenadiers, escalade une hauteur presque inaccessible d'où l'ennemi commandait l'entrée d'un défilé qu'une des colonnes devait franchir.

En 1813, les trois premiers bataillons restent à l'armée de Catalogne, tandis que le 4èmebataillon est dirigé sur l'Allemagne, où il fait la campagne de Saxe.
Il s'y distingue à la défense de Dresde et partage, à la reddition de cette place, le sort de la garnison décimée par la disette et le typhus : les Officiers sont conduits en captivité en Hongrie et les soldats en Bohême.
En 1814, les trois bataillons restés en Espagne rentrent en France et prennent part aux opérations du maréchal **SOULT** sur la Garonne contre les forces coalisées des Anglais, des Espagnols et des Portugais sous les ordres de **WELLINGTON.**
Après la déchéance de l'Empereur, les régiments d'infanterie sont réduits à 80, et le 60ème devient le 56ème jusqu'au retour de l'Ile d'Elbe.
En 1815, le régiment reprend son numéro pendant les Cent Jours.

---

## VI
# LEGION DE L'YONNE
## (1810 – 1820)

La 2ème Restauration supprime les régiments d'infanterie qui sont remplacés jusqu'à la fin de 1820 par des « Légions Départementales ».
Celle qui devint le 60ème régiment d'infanterie fut la Légion de l'Yonne.

---

## VII
# 60ème REGIMENT D'INFANTERIE
## (1821 – 1871)

En 1821, le 60ème régiment d'infanterie est reformé à Besançon avec la 86èmeLégion Départementale (Légion de l'Yonne), sous le commandement du colonel **MONK d'UZER**.
Jusqu'en 1823, il tient successivement garnison à Mont-Louis, Montpellier et à Perpignan.

### ARMEE D'ESPAGNE - - DUC D'ANGOULËME ET MARECHAL MONCEY

En 1823, le 60ème RI fait partie de la division d'observation des Pyrénées-Orientales (Général **CURIAL**) ; au mois de juillet, il franchit la frontière avec l'armée d'Espagne.

Le 9 juillet, les 2ème et 3ème bataillons formant, sous le commandement du lieutenant-colonel **MAGNAN,** l'arrière-garde de la division **CURIAL**, repoussent avec la plus grande vigueur une attaque dirigée sur Esplugas par la garnison de Barcelone.
Sont cités dans cette affaire : le lieutenant-colonel **MAGNAN,** les commandants **SCHWICH et de CAVALERY,** les capitaines **GOUVENAIN et d'UZER,** les lieutenants **de MOLENES, BOURDON et BASTINOUS,** les sergents **COUTTEAU et MALLET,** le clairon **DENYS** (ces trois derniers nommés Chevaliers de la Légion d'Honneur), le fusilier **POZIER**.
Le 13 juillet, le 1er bataillon, sous les ordres du colonel **MONK d'UZER,** prend part au brillant combat de San-Martino, où le caporal **LECLERE** fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur pour son intrépidité.
Le 25 juillet, au combat d'Yorba, les 1er et 2ème bataillons décident du succès de la journée par la vigueur avec laquelle ils enlèvent, malgré une résistance acharnée, des hauteurs inexpugnables.
Le 1er bataillon subit de grandes pertes : le commandant **BEGIN** est blessé en conduisant à l'assaut, le sous-lieutenant **DEBOURST** et le sergent des voltigeurs **DANDINE** sont tués.
Le colonel **d'UZER,** les commandants **BEGIN et SCHWICH,** les capitaines **MINARD** et **RABIER,** les lieutenants **CHANGARNIER, DESBETS, BOURDON** et **CHAUSSON,** les sergents-majors **LECLERE et GEORGES,** le fourrier **TORTEL,** les soldats **LAMBERT, COLIGNY et COURTEAU** sont cités comme s'étant particulièrement distingués.

Amicalement mil

Le 14 août, brillant combat de Caldès, à la suite duquel sont cités, outre plusieurs officiers, les adjudants **BASTERRECHE** et **ROUSSE,** les sergents-majors **LECLERE, GEORGET** et **de CASTELNAU ;** les sergents **COURTEAU, BERTHELIN, BISSIER, ROY et de BINOS ;** les caporaux **GOULET et GEOFFRAY ;** le voltigeur **LOISON.**

Le 28 août, dans une reconnaissance générale des positions de Tarragone dirigée par le Maréchal **MONCEY**, le 60ème R.I. se conduit avec sa valeur habituelle que viennent récompenser de nombreuses citations et notamment celle du sergent **BATRIOT** qui reçoit la Légion d'Honneur.
Le nom de Tarragone était inscrit à la suite de ceux de Marengo, de Caldiero, de Wagram et de Valence sur le drapeau qui fut remis au 60ème R.I. le 10 mai 1852 et qu'il conserva jusqu'en 1870.
Le 23 novembre, le 60ème R.I. rentre en France où il séjourne jusqu'en 1852.
Dans cette période, le 60ème R.I. enregistre plusieurs actes de courage et de dévouement dont les auteurs méritent d'être nommés : ce sont le tambour-major **JAILLET,** le sergent **SAPETIER** et le maître-armurier **MARECHAL**, qui en 1841, à Brest, se distinguent dans un incendie ; le sergent **CHAUVIN,** les caporaux **MILLERET** et **BITAUDEAU,** les soldats **GUIDAL, BELLANGER, BROUSSARD, RENOUX et FORTIN**, qui en 1845, dans une inondation qui avait envahi le village de Saint-Pée, près de Bayonne, sauvent au péril de leurs vies cinq personnes réfugiées dans une maison isolée que les eaux emportèrent quelques minutes après.

## ARMEE d'AFRIQUE

Au mois d'avril 1852, le 60ème R.I., colonel **de LINIERS**, s'embarque pour l'Afrique.
Au mois de novembre de la même année, le 1er bataillon et les deux compagnies d'élite (Grenadiers et Voltigeurs) du 3ème bataillon, sous les ordres du commandant **DANGET**, font partie d'une colonne dirigée sur Laghouat par le général **YUSUF**, colonne bientôt rejointe par la colonne mobile du général **PELISSIER.**

Le 3 décembre ; affaire très chaude où furent blessés le Commandant **DANGET,** le capitaine **BUHOT,** des grenadiers, et le lieutenant-adjudant-major **AUSSILLOUX.**
Le lendemain, l'assaut est donné par les bataillons de la brigade **YUSUF** précédée de 4 compagnies du 60ème R.I. dont l'action fut si soudaine et si rapide qu'elles n'eurent qu'un homme tué et 3 blessés.

## CAMPAGNE DE KABYLIE – 1854

En 1854, le 60ème R.I. (1er et 3ème bataillons), sous les ordres du colonel **DELIGNY**, fait partie de l'expédition de la Grande Kabylie.
Le 17 juin, il concourt à l'enlèvement de deux gros villages kabyles et a un sergent-major tué et quelques soldats tués ou blessés.
Le 20 juin, après avoir enlevé successivement trois village, le 60ème résiste pendant plus de deux heures aux attaques des Kabyles, qui en masses considérables enveloppent nos deux bataillons et les fusillent à outrance.
Malgré l'arrivée d'un bataillon de Zouaves, la disproportion du nombre est telle qu'il faut abandonner successivement deux des villages conquis.
La retraite a lieu par échelons, et comme toutes les retraites devant les Arabes dont l'audace alors ne connaît plus de bornes, donne lieu à de terribles luttes où nous subissons des pertes sensibles.
Au moment où le premier village est évacué, le commandant **FARINE,** du 3ème bataillon, est blessé, et bientôt, après le colonel **DELIGNY** qui dirigeait l'arrière-garde, tombe frappé d'une balle à la tête.

Ancestrami

Le sous-lieutenant **BAYER**, des Grenadiers, est frappé à son tour en se portant à son secours.
Ce n'est qu'à grand'peine que les Grenadiers parviennent à emporter leur colonel et à l'empêcher de tomber entre les mains des Arabes, car ceux-ci se trouvaient alors mélangés à nos hommes, et des luttes corps à corps s'engageaient à chaque instant.
Une charge à la baïonnette du 1er bataillon (Commandant **TARTARIN**), soutenue par les Zouaves (Commandant **LARROUY**) donne de l'air à l'arrière-garde, et la retraite s'arrête au dernier des trois villages conquis tout à l'heure par le 60ème.
Dans cette chaude affaire, les deux bataillons ont 86 hommes hors de combat.
Le 30 juin et le 2 juillet, nouveaux combats contre la tribu des Beni-Hidjer dont les villages sont brûlés et détruits.
Après la soumission de la Grande Kabylie, le 60ème rentre à Orléansville.
En 1856, du 26 janvier au 2 octobre, il prend part à l'expédition de l'Oued-Sebaou.
En octobre de la même année, il rejoint la colonne expéditionnaire de Dra-el-Mizan, et le lendemain de son arrivée, il enlève au pas de charge sous une fusillade des plus nourries, le village de Taddea-ou-Fellah, et suivant les crêtes, deux autres villages défendus avec acharnement.
Les pertes sont de 8 tués et 38 blessés, dont un Officier.

## CAMPAGNE DE KABYLIE - 1857

Au mois d'avril 1857, le 60ème R.I. (Colonel **PETIT**) fait partie de l'expédition contre les tribus kabyles des Beni-Raten, des Beni-Yanni et des Beni-Illiten.
Il s'y distingue par son ardeur et son élan, et notamment dans l'attaque d'Ighel-Guefri, le boulevard des Beni-Raten, où le colonel est blessé d'un coup de feu en pleine poitrine, et des villages fortifiés de Zoubia et d'Aïn-Abdallah, chez les Beni-Illiten.
Au mois de novembre 1857, le régiment rentre en France.
Les beaux faits d'armes de 1854 et de 1857 en Kabylie ont valu au 60ème actuel l'honneur de porter ce nom sur son drapeau, après les noms victorieux de Marengo, de Wagram et de Valence.
En même temps que la bravoure et le mâle courage de nos aînés, ce nom de Kabylie doit nous rappeler l'endurance qu'ils ont montrée dans ces pénibles expéditions accomplies pour la plupart en plein été, dans des régions montagneuses presque inaccessibles, sous le soleil torride de l'Algérie, et enfin le dévouement et l'admirable esprit de discipline de ces braves gens qui se faisaient tuer autour de leur colonel blessé pour le sauver des mains de l'ennemi.
Le 60ème reste en France jusqu'à la guerre de 1870.
En 1859, pendant la campagne d'Italie, il fait partie du corps d'observation réuni au camp de Châlons pour surveiller la frontière du Rhin.

## GUERRE DE 1870
### ARMEE DU RHIN

En 1870, le 60ème, colonel **BOISSIE**, alors en garnison à Nancy, est placé dans la 4ème Division (Général **DECAEN**), du 3ème Corps d'armée (Maréchal **BAZAINE**)
Il fait alors comme aujourd'hui brigade avec le 44ème d'infanterie.
C'est donc sur les champs de bataille que ces deux régiments ont appris à se connaître et à s'estimer, et cette origine affirme la solidité des liens de confraternité qui les unissent.
Du 28 juillet au 12 août, il participe aux mouvements de sa division sur Saint-Avold, puis sur Forbach où une partie du régiment couvre la retraite de la division **VERGE** (du 2ème Corps).

Le 12 août, il rentre sous Metz et campe sur le plateau de Bellecroix.

Le 13 août, le général **AYMARD** remplace dans le commandement de la division le général **DECAEN** qui prend le commandement du Corps d'armée.

Le 14 août, à la bataille de Borny, le 60ème, placé à la gauche de la Division vers le ravin de Vantoux, soutient toute la journée l'attaque des Allemands qui ne peuvent parvenir à les déloger de ses positions.
Dans cette journée, le Sous-lieutenant **de SAINT-GIRONS** est blessé mortellement ; trois autres Officiers sont blessés (le capitaine **BARREAU,** les sous-lieutenants **GUILLARD** et **MONNIER**)
On compte en outre 9 hommes tués et 6 blessés.

Le 16 août, à Bezonville, le régiment est en réserve ; toutefois, le 3ème bataillon a son commandant blessé (Commandant **GARIEL**), 2 hommes tués et 5 blessés.

Le 18 août, jour de la bataille de Saint-Privat, le 3ème bataillon occupe le bois des Génivaux, le 2ème bataillon la Ferme de Moscou, et le 1er bataillon est en réserve à 300 mètres en arrière des Génivaux, puis se replie dans les tranchées-abris établies près de la Ferme de Moscou qu'occupe déjà une partie du 1er bataillon.
La ferme incendiée par l'artillerie ennemie est évacuée par ordre à la fin de la journée, mais le régiment reste toute la nuit sur ses postions.

Ses pertes dans cette journée sont de 61 tués dont 4 officiers : les capitaines **CHAILLET, CHATAIGNE, SANTORI** et **CHAUDRON**, et de 128 blessés, dont 5 Officiers (le commandant **RALAZZI,** le capitaine **BUTEZ,** le lieutenant **SERGENT,** les sous-lieutenants **FUTRIER** et **SAGOT**), sans compter plusieurs Officiers et de nombreux soldats contusionnés.

Le sergent **CRABIER** est cité à l'ordre de l'armée pour avoir été blessé *« en donnant le bel exemple de courage à ses hommes »*.
Du 19 août au 29 octobre, le régiment campe aux environs du Fort Saint-Julien

Le 31 août et le 1er septembre, il prend part à l'attaque des villages de Noiseville et de Servigny. Dans ces deux journées, il a 3 Officiers blessés (les capitaines **CARRET** et **PELISSIER,** et le s/lieutenant **CORNIERE**), 25 hommes tués et 60 blessés.

Le 23 septembre, dans un fourrage, la Compagnie de Partisans a son capitaine **(DEFAUCAMBERGE**) blessé grièvement, son lieutenant **(CHABADET**) tué, 1 homme tué et 4 blessés.
Dans la soirée du 7 octobre, le 60ème tient en échec jusqu'à 7 heures du soir, sur la rive droite de la Moselle, des forces ennemies considérables d'infanterie et d'Artillerie ; ce combat lui coûte 2 hommes tués et 20 blessés, dont un officier.
Le 28 octobre, le régiment verse ses armes au Fort de Saint-Julien et le 29 les officiers et les hommes sont emmenés en captivité en Allemagne.

---

## VII bis
# 60EME REGIMENT DE MARCHE
### (26 novembre 1870 – 26 mars 1871)
### ARMEE DE L'EST

Le 60ème régiment de marche est formé à Dijon le 26 novembre 1870 avec des compagnies des 27ème, 71ème, 90ème, 93ème et 98ème de ligne.

Le 17 décembre, le lieutenant-colonel **JOUNEAU** en prend le commandement.
Le régiment fait partie de la 2ème division du 24ème Corps (Général **BRESSOLES).**

Le 3 janvier 1871, il quitte Besançon où il est cantonné pour se porter sur la Lizaine.

Amesthamil

Le 5 janvier, à Mésandans, le commandant **GUILLAIN** repousse un fort détachement allemand en réquisition dans cette localité.
Le lendemain, le commandant **VINCIGUERRA**, chargé d'une reconnaissance, cerne Rougemont et en chasse un parti allemand.

Le 12 janvier, le régiment est sur le plateau de Marvelize, et le 13 il prend part à l'attaque des villages d'Arcey, d'Aibre et de Semondans.
Les 2ème et 3ème bataillons tournent Aibre par la gauche, en chassant l'ennemi, et se portent sur Désandans qu'ils enlèvent.
Le 1er et le 2ème bataillons se forment ensuite sur les hauteurs à l'Est de Désandans et attaquent Semondans pendant que le 3ème bataillon se porte sur Aibre.
Ces deux villages sont enlevés et les Allemands se retirent en laissant sur le terrain un grand nombre de morts.

Le 15 janvier, le régiment, partant des hauteurs de Vyans occupe Bussurel et Vyans malgré la fusillade nourrie des Allemands qui tiennent la rive gauche de la Lizaine et sont abrités par les hauts talus du chemin de fer. Il reste par ordre sur ces positions.
Le 16 janvier, les 1er et 2ème bataillons se dirigent sur Béthoncourt pour soutenir la division **d'ARIES**.
Ils tombent bientôt sous le feu des batteries ennemies de la rive gauche de la Lizaine et ont 7 hommes tués et 46 blessés. Ils regagnent le plateau de Vyans où ils restent du 16 au 18 janvier.
Pendant ce temps, le 3ème bataillon tient le village de Vyans avec deux compagnies à Bussurel où la lutte ne discontinue pas pendant les journées des 17 et 18 janvier ; les deux tiers du village sont incendiés et détruits.

Le 18, le 3ème bataillon rejoint les deux premiers, amis non sans perdre 20 hommes dans sa retraite.
Quant aux deux compagnies de Bussurel, profitant de la nuit pour effecteur leur mouvement, elles n'éprouvent que des pertes insignifiantes.

Le 19 janvier, retraite sur le Doubs.
Le 60ème de marche forme l'arrière-garde et prend position sur les hauteurs de Faimbe pour couvrir la retraite de l'artillerie de réserve.

Le 20, passage du Doubs à l'Isle-sur-le-Doubs.
Arrivée à Blamont le 23.
Le même jour, le lieutenant **DESPLACES** avec deux compagnies cantonnées à Glay repousse à la baïonnette un fort détachement allemand qui avait attaqué les avant-postes.

Le 24, la retraite continue sur Saint-Hippolyte, maiche, Morteau, Pontarlier et Mouthe où le régiment arrive le 29.
Dans cette retraite, le lieutenant **VINCIGUERRA**, quoique blessé, n'en a pas moins continué à commander sa compagnie et a reçu deux autres blessures graves.
Par ordre du général **BRESSOLES**, le régiment se dirige sur Foncine-le-Haut où il n'arrive qu'à 4 heures du matin, après une marche des plus fatigantes.
Dans cette retraite rendue extrêmement pénible par une température glaciale et par la neige épaisse qui couvre les routes, sans distributions, obligé de faire face aux attaques incessantes de l'ennemi qui talonne la Division de très près, le 60ème de Marche a su conserver sa discipline et a fait preuve d'une énergie et d'une résistance vraiment remarquables.

**La ligne de retraite ayant été coupée à Foncine-le-Bas malgré l'armistice dont l'armée de l'Est se trouvait exclue par suite de l'incroyable et criminel oubli d'un de nos hommes d'Etat, l'ordre est donné de se diriger sur la Suisse.**

Ancestrami

Le régiment arrive à Jougne le 1er février ; le 2 février, il passe la frontière, et le 4 il est interné, les officiers à Baden, la troupe à Fribourg.

A la paix, le 60ème de Marche est dirigé sur Alais où, le 26 mars, il est fusionné avec le 60ème rentré d'Allemagne.

---

Depuis cette époque, le 60ème n'a plus fait la guerre, mais il n'oublie pas qu'il la fera un jour, et il s'y prépare par la discipline et le travail.
Il connaît les glorieuses traditions de son passé.
Il saura les continuer dans l'avenir et ajouter de nouvelles pages à ses annales guerrières, de nouveaux noms qui brillent dans les plis de son drapeau, de ce Drapeau qu'il aime comme l'ont aimé, quelles que soient les couleurs de l'étamine et la cravate, ses devanciers du *Royal-Marine*, de la *60ème demi-brigade* et du *vieux 60ème* de Wagram, d'Espagne et de Kabylie.

**********

## ETAT SOMMAIRE
## DES
## SERVICES DES COLONELS

---

### 1 – (1669 – 1672) – Marquis de LAVARDIN (Charles-Henri de BEAUMANOIR)

Né au Mans le 15 mmars 1644.
Premier colonel du *Royal-Marine* lors de sa création, le 24 décembre 1669.
Employé plus tard comme diplomate par Louis XIV qui l'avait en haute estime et lui confia d'importantes missions.
Devint lieutenant-général au Gouvernement de Bretagne.

### 2 – (1672 – 1674) – Comte de CLERE

Colonel du ***Royal-Marine*** en 1672.
Tué à la tête du régiment à la bataille d'Entzheim, gagnée par **TURENNE** le 4 octobre 1674.

### 3 – (1674 – 1676) – Marquis de FEUQUIERES (Antoine du PAS)

Né le 16 avril 1648.
Volontaire en 1666.
Colonel du *Royal-Marine* le 1er novembre 1674.
lieutenant-général en 1693.
Principales campagnes du règne de Louis XIV, siège et prise de Besançon en 1674.
Se distingue avec le régiment à la prise du village et du cimetière de Germersheim, quelques jours avant la mort de **TURENNE** (1675).
Une blessure au siège de Lille.

### 4 – (1676 – 1690) – Marquis de NANGIS (Louis-Fauste de BRICHANTEAU)

Né le 28 août 1657.
Mousquetaire en 1675.
Colonel du *Royal-Marine* le 4 août 1676.

Ancestrami

Le commande aux sièges de Fribourg, de Lichtenberg, de Luxembourg, de Philipsbourg, de Mannheim et de Fankenthal.
Nombreux sièges et campagnes de 1675 à 1690.
Blessé mortellement le 18 août 1690 en attaquant avec le régiment le village de Waldkirch près d'Offenbourg.
Mort le 22 août 1690.

**5 – (1690 – 1699) – Marquis de NANGIS (Louis-Armand de BRICHANTEAU)**

Né le 20 septembre 1682.
Fils du précédent.
Commissionné colonel du *Royal-Marine* à la mort de son père à l'âge de huit ans, le 3 septembre 1690.
Maréchal de France en 1741.

**6 – (1699 – 1709) – Comte d'ANCENNES de BOIGNY (Charles)**

Né le 27 septembre 1670.
Mousquetaire en 1687.
Colonel du *Royal-Marine* le 12 septembre 1699.
Brigadier en 1708 (commandant toujours le régiment).
Commande le régiment aux armées d'Allemagne, d'Italie, du Rhin et de Flandre.
Blessé en 1708 à Oudenarde et tué l'année suivante à la tête du *Royal-Marine* à la bataille de Malplaquet, gagnée par **VILLARS** le 11 septembre 1709.

**7 – (1709 – 1727) – Baron de CHATEAUNEUF (Louis DESMAREST de MAILLEBOIS)**

Lieutenant en 1701.
Colonel du régiment d'infanterie de **CHATEAUNEUF** en 1706.
Colonel du *Royal-Marine* le 1er octobre 1709.
Le commande à l'armée de Flandre (1710) à Arleux, Denain, Douai, Landau, Fribourg.
Brigadier en 1719.
Se démit du *Royal-Marine* et se retira du service en 1727.
Campagnes de Flandre et d'Italie.

**8 – (1727 – 1734) – Duc d'ANTIN (Louis de PARDAILHAN de GONDRIN)**

Né le 9 novembre 1707.
Gouverneur général de l'Orléanais.
Gouverneur d'Amboise.
Duc et Pair de France sur la démission de son père avec le titre de **duc d'EPERNON.**
Colonel du *Royal-Marine* le 10 janvier 1727 ; le commande au siège de Kehl en 1733.
Se démit du *Royal-Marine* en 1734.
Maréchal-de-camp en 1743.

**9 – (1734 – 1745) – Duc de LORGES (Louis de DURFORT-DURAS)**

Né le 18 février 1714.
Leva une compagnie au régiment de cavalerie **de LORGES** en 1727.
Colonel du *Royal-Marine* le 10 mars 1734.
Le commande la même année au siège de Philipsbourg, à l'armée du Rhin (1735), à celle de Flandre (1742), à Fontenoy (1745).

Ancestramil

Brigadier en 1745.
Maréchal-de-Camp en 1745.
lieutenant-général en 1748.
C'est un cousin de celui qui donna son nom à l'un des Quartiers actuels du 60ème à Besançon.

**10 – (1745 – 1748) – Marquis de DREUX (Joachim)**

Mousquetaire en 1728.
Colonel du *Royal-Marine* le 26 mai 1745, après s'être démis du régiment de Guyenne qu'il commandait depuis 1738.
Rejoint le régiment après Fontenoy ; le commande en Flandre, à Raucoux (1746), à Lawfeld où il fut blessé (1747), batailles gagnées par le Maréchal de Saxe.
Brigadier en 1746.
Maréchal-de-Camp en 1748.
Se démit du *Royal-Marine* la même année.
Grand Maître des Cérémonies de France en 1754 sous le nom de **marquis de DREUX-BREZE**.
lieutenant-général en 1759.

**11 – (1749 – 1759) – Marquis de MIREPOIX (Louis-Marie-François-Gaston)**

Mousquetaire en 1737.
Colonel du régiment de Beauce en 1745, puis du *Royal-Marine* le 1er février 1749 ; le commande à la prise de Port-Mahon (Conquête de Minorque - 1756).
Brigadier en 1756.
Se démit et quitta le service en 1759.

**18 – (1759 – 1762) – Comte de JUMILHAS (Louis-Marie de CHAPELLE)**

Né le 1er janvier 1735.
Mousquetaire dans la maison du Roi.
Colonel du *Royal-Marine* le 28 juillet 1759.
Colonel aux Grenadiers de France et Brigadier en 1762.
Maréchal-de-Camp en 1770.

**13 – (1762 – 1767) – Chevalier de SAINT-MAURIS (Charles-Emmanuel)**

Capitaine de Carabiniers en 1757.
Colonel du régiment de Poitou en 1761.
Brigadier en 1762.
Colonel du *Royal-Marine* le 1er décembre 1762.
Chevalier de Malte en 1763.
Maréchal-de-Camp en 1767.

**14 – (1767 – 1784) - Comte de LONS (Philippe-Mathieu-Marie)**

Né à Pau le 13 novembre 1737.
Mousquetaire en 1753.
Sert dans la Cavalerie jusqu'en 1767.
Colonel du *Royal-Marine* le 22 juin 1767.
Maréchal-de-Camp en 1784.

Ancestramil

**15 – (1784 – 1791) – Marquis d'AMBERT (Agricole-Marie de MERLE)**

Né à Paris le 13 novembre 1753.
Mousquetaire en 1768.
Mestre-de-Camp, commandant le *Royal-Marine* le 1er janvier 1784.
Démissionnaire en 1791.

---

**II**

## 60ème régiment d'infanterie
## (1791 – 1796)

**16 – (juillet –novembre 1791) –de MORARD d'ARCES (Marie-Joseph-Gabriel-Apollinaire)**

Né à Grenoble le 6 juillet 1757.
Page du Duc d'Orléans en 1771.
Sous-lieutenant et capitaine de Cavalerie.
Major en second du *Royal-Marine*.
Colonel du régiment le 25 juillet 1791.
(à partir du 1er avril 1791 le Royal-Marine a pris le n° 60).

**17 – (1791 – 1793) – MORILLE de BOULARD (Henri-François)**

Né à Paris le 25 novembre 1746.
Enseigne en 1762.
Major du *Royal-Marine* en 1782.
Colonel du régiment le 23 novembre 1791.
Se distingue avec lui en Vendée (1792 – 1793).
Général de brigade en 1793.
Mort peu après des fatigues de la guerre.

---

**III**

## 60ème demi-brigade d'infanterie de bataille
## (1795 – 1796)

**18 – (1795 – 1796) – LUCOTTE (Edme) Comte de l'Empire**

Né à Créancey (Côte-d'Or) le 30 octobre 1770.
Volontaire en 1793.
Lieutenant la même année.
Capitaine et Chef de bataillon en 1794.
Chef de brigade, commandant la 60ème demi-brigade d'infanterie de bataille (créée le 29 mars 1795) le 29 juin 1795.
Passé à la 12ème demi-brigade (60ème devenu 12ème) le 11 mars 1796.
Général de brigade en 1800.
Au service des Royaumes des Deux-Siciles et d'Espagne de 1805 à 1813.
Général de Division en 1814 (grade non reconnu).
lieutenant-général en 1818.
Retraité en 1825.
Campagnes de 1793 à 1800 et de 1805 à 1814.
3 blessures de guerre.
Commandant de la Légion d'Honneur en 1804.

Ancestramil

Chevalier de Saint-Louis en 1814.
Comte de l'Empire en 1815.
**Son nom est inscrit sur l'Arc de Triomphe, côté Sud.**

---

## IV
# 60ème demi-brigade d'infanterie de ligne
## (1796-1803)

### 19 – (1796) – MUSNIER de La CONVERSERIE (Louis-François-Félix) – Comte de l'Empire

Né à Longueville (Pas-de-Calais) le 18 janvier 1766.
Cadet-Gentilhomme à l'Ecole Militaire de Paris en 1780.
Sous-lieutenant en 1781.
Lieutenant en 1788.
Capitaine en 1792.
Chef de bataillon en 1795.
Chef de la 187ème demi-brigade la même année, puis de la 60ème demi-brigade de ligne (créée le 21 mars 1796) le 25 juin 1796.
Adjudant-général la même année.
Général de Division en 1805.
Retraité par la Restauration en 1816.
Campagnes de 1792 à 1814.
Nombreuses citations.
Grand-Officier de la Légion d'Honneur en 1810.
Baron de l'Empire en 1811.
Chevalier de la Couronne d'Autriche.
Chevalier de Saint-Louis en 1814.
**Son nom est inscrit sur l'Arc-de-Triomphe, côté Ouest**.

### 20 – (1796 – 1797) – VOUILLEMONT (Armand-Nicolas) – Baron de l'Empire

Né à Arsonval (Aube) le 19 décembre 1753.
Gendarme d'ordonnance à la Compagnie de Flandre en 1773.
Lieutenant et capitaine en 1792.
Chef de bataillon en 1796.
Chef de la 60ème demi-brigade le 1er novembre 1796 (nommé par le Directoire, il ne rejoignit qu'en 1797 et trouva la demi-brigade commandée par le chef de brigade **ROUSSEL,** nommé par **HOCHE** sur le champ de bataille d'Herborn au mois d'avril de la même année ; il fut placé à la suite jusqu'à son passage à la 73ème en octobre 1797.
Général de brigade en 1800.
Retraité par la Restauration en août 1816.
Campagnes de 1792 à 1814.
Blessé à Fleurus.
Commandant de la Légion d'Honneur en 1804.
Baron de l'Empire en 1813.
Chevalier de Saint-Louis en 1814.

Ancestramil

**21 – (1797 – 1799) – ROUSSEL (François-Xavier)**

Né à Charmes (Vosges) le 3 décembre 1770.
Volontaire aux Dragons en 1789.
Capitaine aux Volontaires de la Meurthe en 1792.
Chef de bataillon en 1795.
Passé avec son grade à la 60ème demi-brigade en 1796, la commande à l'attaque d'Herborn (20 avril 1797, armée de Sambre-et-Meuse) où il est cité pour sa bravoure et nommé par **HOCHE** sur le champ de bataille Commandant de la demi-brigade.
(Le corps possède dans sa salle d'honneur l'ordre du jour où se trouvent cette citation et cette nomination).
Général de brigade en 1799.
Général de Division en 1807.
Emporté par un boulet à la bataille d'Heilsberg (10 juin 1807).
Campagnes de 1792 à 1807.
Une citation à Herbron.
Commandant de la Légion d'Honneur en 1804.
Son nom est inscrit sur l'Arc-de-Triomphe, côté Est.

---

***MANQUENT LES N° 22, 23, 24 et 25***

---

## VII

**60ème régiment d'infanterie depuis 1820.**
**60ème régiment d'infanterie de Marche**
**(1870 – 1871)**

**26 – (1819 – 1823) Vicomte d'UZER (Louis) dit MONK d'UZER**

Né à Bagnères (Hautes-Pyrénées) le 30 septembre 1778.
Soldat en 1805.
Sous-lieutenant la même année.
Lieutenant en 1807.
Capitaine en 1808.
Chef de bataillon en 1810.
Major en 1813.
Colonel en 1815.
Colonel de la Légion de l'Yonne le 24 février 1819.
Colonel du 60ème (ancienne Légion de l'Yonne) le 17 novembre 1820.
Maréchal-de-Camp en 1823.
Au cadre de réserve en 1840.
Campagnes de 1805 à 1814.
Espagne de 1823 à 1827 avec le 60ème ; Afrique, de 1830 à 1836.
1 blessure de guerre.
Nombreuses citations sous l'Empire et dans la campagne d'Espagne en 1823.
Chevalier de Saint-Louis en 1815.
Grand-Officier de la Légion d'Honneur en 1830.

**27 – (1823 – 1835) – LAMARRE (Louis)**

Né à Laurouer-le-Bois (Indre) le 20 avril 1781.
Volontaire en 1799.
Sous-lieutenant en 1806.

Ancestramil

Lieutenant en 1807.
Capitaine en 1810.
Chef de bataillon en 1812.
Major en 1813.
Lieutenant-colonel en 1819.
Colonel du 60ème le 5 septembre 1823.
Maréchal-de-Camp en 1835.
Mort en activité en 1838.
Campagnes de 1799 à 1815 : Espagne (1823-1824), 2 blessures de guerre (Essling et Moskowa).
Chevalier de Saint-Louis en 1821.
Commandeur de la légion d'Honneur en 1827.

**28 – (1835 – 1839) – ROUSSEL (Charles-Casimir)**

Né à Toul le 4 mars 1783.
Soldat en 1802.
Sous-lieutenant en 1809.
Lieutenant la même année.
Capitaine en 1811.
Chef de bataillon en 1814.
En demi-solde de 1815 à 1829.
Lieutenant-colonel en 1831.
Colonel du 60ème le 31 décembre 1835.
Commandant de place en 1837.
Retraité en 1839.
Campagnes de l'An XII à 1815.
Afrique (1821 – 1832).
1 blessure de guerre (Essling).
Officier de la légion d'Honneur en 1815.

**29 – (1839 – 1844) – ROVEDA (Pierre)**

Né à Alexandrie (Piémont) le 6 octobre 1790.
Naturalisé en 1817.
Soldat en 1807.
Sous-lieutenant en 1813.
Lieutenant en 1814.
Capitaine en 1817.
Chef de bataillon en 1822.
Lieutenant-colonel en 1833.
Colonel du 60ème le 21 août 1839.
Mort en activité en 1844.
Campagnes de 1808 à 1815 : Espagne (1803), Belgique (1822), Afrique (1830).
4 blessures de guerre.
8 citations.
Chevalier de Saint-Louis en 1825.
Commandeur de la Légion d'Honneur en 1848.

**30 – (1844 – 1848) – REY (Philippe)**

Né à Labastide (Gard) le 9 juillet 1793.
Elève de Saint-Cyr en 1811.
Sous-lieutenant en 1812.

Ancestramil

Lieutenant en 1813.
Capitaine en 1819.
Chef de bataillon en 1840.
Colonel du 60ème le 30 avril 1844.
Général de brigade en 1848.
En mission H.C. comme représentant du peuple en 1849.
En disponibilité le 2 décembre 1851.
Au cadre de réserve en 1855.
Campagnes de 1813 – 1814.
Espagne 1823.
1 blessure de guerre (Bautzen).
3 citations.
Officier de la Légion d'Honneur en 1832.

**31 - (1848 – 1850) – HUGONNET (Jean-Louis)**

Né à Aubenas (Ardèche) le 27 juillet 1791.
Conscrit en 1811.
Sous-lieutenant en 1816.
Lieutenant en 1827.
Capitaine en 1829.
Major en 1840.
Lieutenant-colonel en 1846.
Colonel du 60ème le 13 juin 1848.
Décédé en activité (congé de convalescence) en 1850.
Campagnes de 1811 à 1815.
Espagne : 1823 – 1824.
1 blessure de guerre (Waterloo).
Officier de la Légion d'Honneur en 1842.

**32 – (1850 – 1852) – Marquis de LINIERS (Charles – Philippe – Edouard)**

Né à Margene (Marne) le 21 juin 1805.
Sous-lieutenant (Saint-Cyr) le 1er octobre 1823.
Lieutenant en 1830.
Capitaine en 1837.
Chef de bataillon en 1843.
Lieutenant-colonel en 1848.
Colonel du 60ème le 26 mars 1850.
Général de brigade en 1852.
Général de Division en 1860.
Au cadre de réserve en 1870.
Replacé en activité pendant la guerre de 1870 – 1871.
18 campagnes (Belgique, Rome, Afrique, contre l'Allemagne).
2 citations.
Grand Officier de la Légion d'Honneur en 1865.
Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand.

**33 – (1852 – 1855) – DELIGNY (Edouard – Jean – Etienne)**

Né à Ballans (Indre-et-Loire) le 12 décembre 1815.

Ancestramil

Sous-lieutenant (Saint-Cyr) le 20 avril 1835.
Lieutenant en 1840.
Capitaine en 1844.
Chef de bataillon en 1848.
Lieutenant-colonel en 1852.
Colonel du 60ème le 30 décembre 1850.
Général de brigade en 1855.
Général de Division en 1859.
Membre du Conseil Supérieur de la Guerre.
Commandant le 4ème Corps d'armée.
Inspecteur général de Corps d'armée.
Retraité en 1881.
25 campagnes (Afrique et contre l'Allemagne).
2 blessures de guerre, dont une comme colonel du 60ème, au combat de du 20 juin 1854 (Kabylie) où ses hommes l'arrachèrent aux mains de l'ennemi.
1 citation.
Grand-Croix de la légion d'Honneur en 1865.
Grand-Croix de l'Epée de Suède et de Norvège.

**34 – (1855) – MERMET (Jean-Baptiste-Georges-Louis)**

Né à Malazzo (Italie) le 15 mai 1812.
Sous-lieutenant (Saint-Cyr) le 1er octobre 1830.
Lieutenant en 1833.
Capitaine en 1838.
Chef de bataillon en 1840.
Lieutenant-colonel en 1854.
Colonel du 60ème le 22 septembre 1855.
Se retire pour raisons de santé à la fin de 1855.
10 campagnes (Afrique et Crimée).
2 blessures de guerre.
Officier de la légion d'Honneur en 1854.

**35 – (1855 – 1864) – PELLE (Jean-Baptiste)**

Né à Pellé (Gironde) le 15 mai 1812.
Engagé volontaire en 1830.
Sous-lieutenant en 1837.
Lieutenant en 1840.
Capitaine en 1842.
Chef de bataillon en 1845.
Lieutenant-colonel en 1847.
Colonel du 60ème le 1er décembre 1855.
Général de brigade en 1864.
Général de Division en 1870.
Au cadre de réserve en 1877.
25 campagnes (Afrique, contre l'Allemagne, Intérieur).
6 blessures de guerre.
8 citations.
Grand Officier de la Légion d'Honneur en 1871.

Ancestrami

**36 – (1864 – 1872) – BOISSIE (Joseph)**

Né à Montmédy (Meuse) le 27 janvier 1816.
Enfant de Troupe en 1825.
Tambour en 1832.
Sous-lieutenant (Saint-Cyr) le 1er octobre 1837.
Lieutenant en 1841.
Capitaine la même année.
Chef de bataillon en 1854.
Lieutenant-colonel en 1859.
Colonel du 60ème le 12 août 1864.
Mort en activité le 19 janvier 1872.
6 campagnes (Afrique, Crimée, Italie, contre l'Allemagne).
1 blessure de guerre (Sébastopol).
Officier de la Légion d'Honneur en 1857.
Médailles de Crimée et d'Italie.
Décoré de l'Ordre du Medjidié.

**36 bis – (1870 – 1871) – JOUNEAU (Charles-Paul-Emile)**

Né à Paris le 6 novembre 1826.
Sous-lieutenant (Saint-Cyr) le 1er octobre 1847.
Lieutenant en 1851.
Capitaine en 1855.
Major en 1868.
Lieutenant-colonel, commandant le 60ème d'infanterie de Marche (formé le 20 novembre 1870), le 5 décembre 1870.
Colonel en 1875.
Retraité en 1886.
9 campagnes (Afrique, Crimée, contre l'Allemagne).
Commandeur de la Légion d'Honneur en 1884.
Médaille de Crimée.
Officier de l'Instruction Publique.

**37 – (1872 – 1881) – CHANTECLAIR (Mathurin-Victor)**

Né le 5 octobre 1821 à Montaron (Nièvre).
Sous-lieutenant (Saint-Cyr) le 1er octobre 1842.
Lieutenant en 1848.
Capitaine en 1854.
Chef de bataillon en 1861.
Lieutenant-colonel en 1869.
Colonel du 60ème le 24 février 1872.
Général de brigade le 30 mars 1881.
9 campagnes (Rome, Italie, Afrique, contre l'Allemagne).
Blessé à Solférino.
Commandeur de la Légion d'Honneur le 12 juillet 1880.
Médailles d'Italie et de Sardaigne.

Ancestrami

**38 – (1881 – 1888) – LECLAIRE (Marie-Jean-Baptiste-Félix-Adolphe)**

Né le 26 février 1828 à Colmar (Haut-Rhin).
Sous-lieutenant (Saint-Cyr) le 1er octobre 1849.
Lieutenant le 8 juillet 1854.
Capitaine le 5 juillet 1859.
Chef de bataillon le 15 juillet 1870.
Lieutenant-colonel le 8 décembre 1870.
Colonel du 60ème le 9 avril 1881.
9 campagnes (Italie, Afrique, contre l'Allemagne).
Blessé en 1870.
Commandeur de la Légion d'Honneur le 10 juillet 1887.
Médaille d'Italie.

**39 – (1888 – 1890) – FAULTE de VANTEAUX (Georges-Joseph)**

Né le 12 juillet 1835 à Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne).
Sous-lieutenant (St-Cyr) le 31 janvier 1855.
Lieutenant le 20 novembre 1855.
Capitaine le 24 mai 1859.
Chef de bataillon le 16 janvier 1872.
Commandant le 18ème bataillon de Chasseurs le 3 août 1875.
Lieutenant-colonel le 7 décembre 1880.
Sous-Chef d'Etat-Major du 7ème Corps d'armée le 28 février 1884.
Colonel dans le même emploi le 29 juillet 1885.
Colonel du 60ème le 9 mars 1888.
Chef d'Etat-Major du 16ème Corps d'armée le 23 mai 1890.
Général de brigade le 26 octobre 1890.
Breveté d'Etat-Major (examen direct) en novembre 1881.
3 campagnes (Orient, Italie, contre l'Allemagne).
Blessé à Solférino et en 1870.
Commandeur de la Légion d'Honneur le 10 juillet 1894.
Médaille d'Italie et de la Valeur Militaire de Sardaigne.
Officier d'Académie en 1879.

**40 – (1890 – 1894) – de MIBIELLE (Henri-François-Ludovic)**

Né le 28 septembre 1841 à Castelnau-d'Auzan (Gers).
Sous-lieutenant (St-Cyr) le 1er octobre 1863.
Lieutenant le 10 août 1868.
Capitaine le 31 octobre 1870 (39ème régiment d'infanterie, Légion Etrangère et 21ème bataillon de Chasseurs à Pied).
Chef de bataillon le 9 mars 1881 (45ème, 17ème, 30ème régiment d'infanterie et de Tirailleurs).
Lieutenant-colonel le 1er juillet 1887 (18ème régiment d'infanterie et 3ème Zouaves).
Colonel du 60ème le 12 juillet 1890.
Général de brigade le 10 juillet 1894.
15 campagnes (Afrique, contre l'Allemagne, Intérieur et Tonkin).
Blessé en 1870.
Officier de la Légion d'Honneur le 30 décembre 1895.
Médaille du Tonkin.
Officier de l'Ordre du Dragon de l'Annam.

Ancestramil

Commandeur de l'Ordre du Cambodge.

**41 – (1894) – PELECIER (Auguste-Charles-Lucien)**

Né à Besançon le 18 août 1848.
Sous-lieutenant (St-Cyr) le 1er octobre 1868.
Lieutenant le 2 novembre 1870.
capitaine- Adjudant-Major le 2 décembre 1870.
maintenu capitaine par la Commission de révision des grades à la date du 16 septembre 1871 (19ème, 16ème et 24ème bataillons de Chasseurs ; 2ème Tirailleurs).
Major le 12 juillet 1884.
Chef d'Etat-Major de la 14ème Division d'infanterie le 12 juillet 1887.
Lieutenant-colonel (même emploi) le 29 décembre 1891.
Lieutenant-colonel commandant le 60ème le 10 juillet 1894.
Colonel du 60ème le 14 avril 1895.
Breveté d'Etat-Major (Ecole de Guerre) en novembre 1882.
9 campagnes (contre l'Allemagne, Intérieur et Afrique).
2 blessures en 1870.
Officier de la Légion d'Honneur le 11 juillet 1896.
Officier d'Académie en 1889.

**********

Ancestramil